



Ressource de littératie en santé

8^e année

Français langue première /

Français langue seconde

 ducation à la santé et à la carrière

Introduction aux sciences humaines



Table des matières

Une ressource de littératie en santé pour les écoles de la C.-B.	1
Une approche constructiviste de la santé.....	3
La consommation de drogues : un comportement humain	6
À propos du module de 8 ^e année	12
Leçon 1 - Regard critique sur la culture adolescente	15
Leçon 2 - Comprendre la science du comportement.....	17
Leçon 3 - Les outils d'étude observationnelle.....	19
Leçon 4 - L'utilisation de sondages	20
Leçon 5 - L'utilisation de données issues d'études sur le comportement	21
Leçon 6 - La présentation des résultats d'une étude en sciences du comportement.....	22
Originaux	23

Ce document a été élaboré par le Centre for Addictions Research of BC grâce au financement reçu du Ministry of Health (Ministère de la Santé) de la Colombie-Britannique. Les opinions exprimées sont toutefois celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques et les positions du Ministry of Health ou du Centre for Addictions Research of BC.

© 2011 British Columbia Ministry of Health

Il est permis d'utiliser ou de reproduire ce document à des fins exclusives d'enseignement dans les écoles canadiennes. En utilisant ce document, le formateur convient de fournir une rétroaction à ses auteurs. Un formulaire à cet effet accompagne les originaux.

Traduction : Renaud Poulin

Révision : Jean-Claude Bazinet

Cette traduction a été réalisée grâce à l'apport financier du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique.

Auteurs:

Dan Reist est le directeur adjoint responsable du réseau d'échange des connaissances au Centre for Addictions Research of BC de l'Université de Victoria. Dan Reist est un spécialiste de la littératie en santé et l'auteur principal de plusieurs publications dans le domaine de la sensibilisation à l'alcool et aux autres drogues.

Deborah Bakos a étudié à l'université Simon Fraser et à l'Emily Carr Institute of Art and Design. Elle a enseigné l'anglais et les sciences humaines pendant plus de 10 ans et a entamé sa carrière comme artiste professionnelle à Istanbul en Turquie. Elle peint et enseigne dans son studio de la rue Parker à Vancouver.

Nicole Bodner est une agente de publications au Centre for Addictions Research of BC de l'Université de Victoria. Nicole Bodner possède plusieurs années d'expérience dans l'enseignement et dans l'élaboration de programmes. Elle a publié divers articles et ouvrages sur l'éducation.

Rielle Capler a été associée de recherche au Centre for Addictions Research of BC de l'Université de Victoria. Elle est consultante chez Rielle Capler Consulting.



i = individu, interdépendance, identité

Minds (esprit)

= permet de comprendre notre société et d'y évoluer, laquelle résulte de facteurs sociaux et environnementaux largement indépendants de notre volonté.

Une ressource de littératie en santé pour les écoles de la C.-B.

iMinds est un programme de littératie en santé sur la consommation de drogues destiné aux élèves de la **4^e à la 10^e année**. Chaque module du programme d'apprentissage comporte des leçons faciles à mettre en œuvre. Elles satisfont aux nombreux *résultats d'apprentissage prescrits* et permettent aux élèves d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour vivre et s'épanouir dans notre société consommatrice de drogues.

Notre société consommatrice de drogues

Depuis des milliers d'années, des gens de partout dans le monde ont recours à la caféine, à l'alcool et à d'autres drogues pour diverses raisons. Bien que les drogues sont souvent utilisées à des fins médicales, la plupart sont consommées à des fins sociales, récréatives et spirituelles.

Au Canada, beaucoup croient que le mot « drogue » renvoie uniquement aux substances psychoactives (aussi appelées « psychotropes », c.-à-d. capables de modifier le comportement psychique) qui sont illégales, comme le cannabis et la cocaïne. Pourtant, toutes les substances qui modifient notre façon de penser, de se sentir et de se comporter, comme l'alcool, la caféine et de nombreux médicaments d'ordonnance, sont, en réalité, des drogues.

Quels sont les objectifs d'iMinds?

iMinds vise à permettre aux jeunes de :

- comprendre le rapport de longue date établi entre les humains et les drogues, comme la caféine, le tabac et l'alcool;
- analyser les facteurs sociaux et environnementaux liés à la consommation de drogues et à d'autres choix de vie;
- approfondir leur réflexion en personnalisant et en expliquant les liens entre leurs idées sur la consommation de drogues et les informations accessibles sur le sujet;
- utiliser diverses techniques de communication pour réunir, évaluer et expliquer les informations disponibles et le point de vue des élèves sur la façon d'évoluer efficacement dans notre société grande consommatrice de drogues;
- définir des stratégies pour avoir et garder une bonne santé sur le plan physique, mental et social tout au cours de l'enfance, de l'adolescence et du jeune âge adulte.

Comment iMinds se démarque-t-il?

iMinds s'attache à promouvoir les connaissances sur la santé mentale en incitant les élèves à participer à des discussions franches et approfondies ainsi qu'à des projets qui traitent de questions intéressant leur vie quotidienne et leur avenir. Le contenu des leçons n'inonde pas les élèves d'informations sur la santé ni ne tente de les dissuader de consommer des drogues. Il les encourage plutôt à donner leur point de vue et à adopter une réflexion critique à l'égard de leurs croyances, leurs attitudes et leurs comportements concernant les drogues, particulièrement celles qu'ils connaissent pour des raisons familiales, culturelles ou sociales.

Les enfants ont besoin d'acquérir des connaissances et des compétences pour évoluer dans un monde soumis à des pressions, promesses et panacées de toutes sortes. C'est pourquoi le Centre for Addictions Research of BC de l'Université de Victoria collabore avec les écoles et d'autres partenaires pour élaborer des programmes d'apprentissage comme *iMinds* qui aident les enseignants à préparer leurs élèves à vivre et à s'épanouir dans la société d'aujourd'hui.

Les élèves examinent les facteurs qui influent sur la façon dont ils pensent, se sentent et se comportent. Ils discutent aussi de moyens pour résoudre des problèmes auxquels eux, leur famille ou leur collectivité pourraient être confrontés en matière de santé et de consommation de drogues.



Prenant appui sur un modèle socioécologique, *iMinds* part du principe que la prise de conscience, les actions, les décisions et les comportements sont influencés par de multiples facteurs. Parmi eux, sur le plan personnel, certains facteurs exigent une bonne maîtrise de soi; sur le plan des rapports interpersonnels, d'autres facteurs exigent des aptitudes pour vivre en société; enfin, sur le plan des milieux physiques et culturels, d'autres facteurs encore exigent des connaissances suffisantes pour y évoluer efficacement. En abordant ces trois aspects, les élèves développent une saine relation d'interdépendance, c'est-à-dire la capacité de vivre leur vie de façon autonome tout en ayant un sentiment d'appartenance à la société.

Qu'est-ce que les enseignants apprécient d'*iMinds*?

iMinds n'exige PAS des enseignants qu'ils soient des « experts » en matière de consommation de drogues ou de santé mentale. À la place, ils agissent en tant que facilitateurs et non comme des spécialistes en matière de prévention de la toxicomanie. Ils peuvent ainsi explorer des idées et débattre de questions liées à la consommation de drogues avec leurs élèves. *iMinds* repose sur une approche constructiviste de l'enseignement et de l'apprentissage. Cette approche est fondée sur le principe que l'apprentissage se réalise lorsque les élèves participent activement au processus consistant à forger leur propre sens des choses à partir d'expériences vécues et de connaissances qu'ils acquièrent peu à peu de diverses sources.

Plutôt que de recevoir passivement l'information, les apprenants sont incités à penser d'une façon critique et à se lancer résolument à la quête du savoir. En classe, les élèves partagent leurs connaissances actuelles sur la consommation de drogues et la santé mentale, explorent d'autres idées et points de vue sur le sujet et démontrent leur nouveau savoir. (Remarque : – Les enseignants qui souhaitent en apprendre davantage sur la consommation de drogues et la santé mentale peuvent visiter le site [Web heretohelp.bc.ca](http://Webheretohelp.bc.ca) ou carbc.ca.)

La mise en œuvre d'*iMinds* ne demande qu'une préparation sommaire et du matériel de base. Chaque module comprend un plan de leçons facile à suivre qui se termine par un projet, une présentation ou une compétition amicale entre les équipes d'élèves. Chaque plan de leçons comprend :

- une liste de matériel nécessaire ou suggéré;
- des instructions étape par étape;
- les originaux de tous les documents et des transparents;
- une grille d'évaluation.



Un aperçu d'*iMinds*

Les élèves de **6^e année** deviennent des détectives qui analysent les « indices » (influences et comportements) pour résoudre une situation fictive qui concerne trois élèves qui sommeillent en classe. Les élèves apprennent à appliquer leur nouveau savoir à leur vie.

Les élèves de **7^e année** en apprennent davantage sur le rôle que la consommation de drogues jouait dans les sociétés anciennes afin d'élargir leurs horizons. Ils apprennent également des façons d'évoluer dans la société d'aujourd'hui qui est également une grande consommatrice de drogues.

Les élèves de **8^e année** deviennent des scientifiques qui analysent les médias et leur influence sur le comportement des jeunes. En équipe, ils apprennent à réunir, analyser et interpréter des données concernant un projet de recherche lié à la santé mentale ou à la consommation d'alcool ou d'autres drogues.

Les élèves de **9^e année** approfondissent leur compréhension de certaines formes littéraires comme la nouvelle et le poème parallèle tout en explorant des questions liées à la consommation d'alcool et d'autres drogues.

Les élèves de **10^e année** poussent plus loin leur réflexion critique en approfondissant leurs connaissances sur la consommation d'alcool et d'autres drogues et en s'engageant dans des débats formels.



Dans iMinds, on n'apprend pas à l'élève à être un « super-individu » capable de « résister à la vague de pression des autres élèves ». iMinds lui apprend plutôt à évaluer d'un œil critique la diversité d'influences et de choix qui façonnent sa vie personnelle et sociale.

Élaboré par :



University
of Victoria

Centre for Addictions
Research of BC

510, rue Burrard, bureau 909, Vancouver, BC V6C 3A8
604.408.7753

www.carbc.ca

Une approche constructiviste de la littératie en santé

Par leur nature même, les discussions qui traitent de santé mentale, de consommation de drogues et d'autres facteurs qui contribuent à la santé humaine sont sujettes à controverse. Certains enseignants peuvent considérer d'éventuelles controverses comme rébarbatives ou intimidantes. Ils peuvent craindre de se faire poser des questions pour lesquelles ils n'ont pas de réponses.

L'approche constructiviste convient parfaitement à l'enseignement de la littératie en santé, car elle permet d'éviter de considérer les enseignants comme des « spécialistes de la santé ». Selon cette approche, la littératie en santé devient un ensemble de connaissances, de compétences et de stratégies que les apprenants acquièrent à partir d'expériences et d'interactions vécues dans leur contexte social respectif. Comprendre le rôle des drogues, par exemple, ne revient pas à relater une liste préétablie de « faits connus », mais à construire et approfondir son analyse à partir de ses propres idées et expériences tout en s'appuyant sur les données probantes recueillies et les règles du discours communautaire.

Le rôle de l'enseignant ne consiste pas à fournir des réponses, il consiste à mettre en place un cadre propice à l'analyse. Puisque toutes les questions et tous les commentaires sont bienvenus, examinés et discutés à la lumière de données probantes, même les élèves fervents d'effets-chocs apprennent rapidement que leurs idées restent des idées. En reconnaissant le bien-fondé des demandes d'information de tous les élèves et en leur fournissant des pistes de recherche, l'enseignant encourage les jeunes à devenir des êtres animés d'un sens critique.

Voici quelques lignes directrices fondamentales :

- **Restez neutre** et accueillez toutes les interventions de manière objective et avec curiosité. En respectant tous les élèves, quelles que soient leurs opinions, vous les encouragez à faire de même.
- **Maintenez un climat coopératif** dans lequel les élèves réagissent à des idées et non aux individus qui les présentent. Faites bien comprendre au tout début que chacun doit faire en sorte d'écouter et d'examiner un point de vue qui peut être différent du sien.
- **Encouragez tous les élèves à participer** aux discussions, mais évitez de forcer quiconque à réagir s'il est clairement réticent à le faire. Donnez à chacun l'assurance que ses opinions et sentiments sont importants et qu'ils seront respectés.
- **Orientez les discussions de façon positive** en formulant des questions ou en mettant en scène des situations hypothétiques qui suscitent une réflexion plus approfondie sur le sujet.
- **Comprenez qu'il n'est pas nécessaire d'atteindre le consensus** lors des discussions. Au contraire, l'absence de consensus représente mieux le monde réel.
- **Soyez à l'aise avec les silences**, car parfois les discussions exigent un temps de réflexion.

L'approche constructiviste de l'enseignement et de l'apprentissage définit que les apprenants ont besoin de temps pour :

- exprimer leur mode de pensée actuel;
- interagir avec les éléments du monde environnant afin de vivre un éventail d'expériences sur lesquelles fonder leur réflexion;
- réfléchir sur leur mode de pensée par l'expression orale et écrite et le comparer avec celui des autres;
- établir des liens entre leurs expériences d'apprentissage et le monde réel.

Le modèle des 5 « i »

iMinds utilise **le modèle des 5 « i »** mis au point par le Centre for Addictions Research of BC de l'Université de Victoria pour guider les participants tout au cours des divers stades de l'apprentissage constructiviste.

Identifier

Les élèves sont placés devant une situation d'apprentissage équipés de leur bagage de connaissances. *Les activités liées à l'étape Identifier* fournissent aux élèves et aux enseignants une façon d'évaluer ce qu'ils savent déjà. Ces activités visent à faire participer les élèves et les encouragent à partager leur mode de pensée actuel.

S'Informer

L'apprentissage exigeant que les élèves observent, analysent et évaluent les données à mesure qu'ils interagissent avec les notions et le matériel introduits par *les activités liées à l'étape s'Informer*. Les éléments nouveaux qui soutiennent une notion sont apportés par leurs camarades et extraits de sources faisant autorité (p. ex., des ouvrages de référence).

Interpréter

Les élèves ne sont pas uniquement encouragés à tirer des conclusions, mais aussi à évaluer la fiabilité des données probantes qui appuient ces conclusions, et ce, parmi un éventail d'interprétations possibles. *Les activités liées à l'étape Interpréter* encouragent les élèves à comprendre le processus de cueillette de données probantes et à utiliser le raisonnement déductif.

Imaginer

Une fois le processus de cueillette de données probantes et le traitement d'un ensemble de conclusions compris, les élèves sont plus à même d'imaginer des solutions possibles aux problèmes humains. *Les activités liées à l'étape Imaginer* encouragent les élèves à s'ouvrir aux scénarios hypothétiques et aux solutions envisagées.

Intégrer

La connaissance renvoie à la capacité d'intégrer de nouvelles idées dans le connu et à appliquer le nouveau savoir dans de nouvelles explorations. *Les activités liées à l'étape Intégrer* permettent aux élèves et aux enseignants de faire une évaluation récapitulative de ce que les élèves ont appris et de ce qu'ils peuvent accomplir.

Application des techniques pédagogiques constructivistes en classe

Résultats escomptés

Résultats non escomptés

	Résultats escomptés	Résultats non escomptés
Identifier	<ul style="list-style-type: none"> Les élèves font preuve de curiosité par rapport à la matière et se sentent à l'aise de partager leurs connaissances actuelles. L'enseignant évalue les connaissances actuelles des élèves sur la matière en prêtant attention à leurs interactions. Les élèves peuvent soumettre leurs propres questions (p. ex., « Que serait-il bon de savoir de plus? » et « Comment pourrions-nous trouver l'information? »). L'enseignant facilite l'apprentissage en posant des questions d'approfondissement et incite les élèves à interagir entre eux. 	<ul style="list-style-type: none"> L'enseignant dissuade les élèves à présenter leur point de vue et à poser des questions. Les élèves posent des questions en fonction de la « bonne réponse » comme s'ils se préparaient pour un test formel. L'enseignant fournit les réponses, présente les solutions aux problèmes à chaque étape ou indique aux élèves que leurs réponses sont incorrectes. L'enseignant s'empresse de couvrir la matière sans donner suffisamment de temps aux élèves pour réfléchir et découvrir le sens véritable de leurs expériences.
S'Informer	<ul style="list-style-type: none"> Les élèves ont suffisamment de temps pour observer, décrire et noter les données, et pour résoudre les énigmes et les questions par eux-mêmes. L'enseignant demande aux élèves de fournir plus d'une explication et d'appuyer leurs explications par des données probantes. L'accent est mis de façon à permettre aux élèves de comprendre les liens conceptuels qui existent entre leurs expériences nouvelles et anciennes. Les élèves sont encouragés à appliquer leur nouveau savoir à la compréhension d'une situation ou d'une notion nouvelle. 	<ul style="list-style-type: none"> Les élèves restent sages et silencieux et « apprennent » de façon passive. La contribution des élèves aux leçons précédentes est ignorée. L'enseignant et les élèves acceptent des réponses qui ne sont pas appuyées par des données probantes. Les élèves ne sont pas encouragés à partager leurs idées ou explications et sont autorisés à interrompre leur analyse dès qu'ils ont trouvé une seule solution.
Interpréter	<ul style="list-style-type: none"> L'enseignant propose une terminologie et donne des explications différentes pour approfondir les idées présentées par les élèves. L'enseignant pose des questions qui aident les élèves à tirer des conclusions logiques à partir des données probantes qu'ils ont réunies. Les élèves ont la possibilité de confronter leurs idées entre eux et de réviser potentiellement leur mode de pensée individuel. 	<ul style="list-style-type: none"> L'enseignant propose des concepts ou des compétences hors matière ou fournit des explications qui manquent de preuves. L'enseignant rejette les explications et les expériences des élèves. Les élèves n'ont pas le temps de traiter l'information nouvelle et de la comparer et de l'intégrer à leurs expériences passées.
Imaginer	<ul style="list-style-type: none"> Les élèves et les enseignants soumettent de nouvelles questions qui les mènent plus loin dans l'exploration du sujet. Les élèves sont encouragés à « sortir des sentiers battus » et à examiner des situations qui font appel à la question « Qu'en serait-il si...? » et qui exigent une nouvelle façon de penser, d'agir et de résoudre les problèmes. 	<ul style="list-style-type: none"> Les élèves sont appelés à être « réalistes » plutôt qu'à imaginer des scénarios hypothétiques. L'enseignant freine la discussion sur des sujets controversés et amène les élèves à voir le monde de manière conventionnelle et prudente.
Intégrer	<ul style="list-style-type: none"> Les élèves communiquent leur compréhension de concepts nouveaux et démontrent leur habileté à tirer des conclusions à partir des données probantes recueillies. L'enseignant observe et note ce que les élèves ont appris et les éléments qu'ils sont capables de communiquer. L'enseignant encourage les élèves à suivre et à évaluer leurs progrès en comparant leur nouveau savoir avec leurs connaissances antérieures. 	<ul style="list-style-type: none"> Les élèves doivent mémoriser l'information et passer un examen sur le vocabulaire, les expressions et les faits connus. L'enseignant introduit des notions ou des concepts nouveaux et permet une discussion libre sur des idées qui sont sans rapport avec l'objet des leçons. Les élèves ne parviennent pas à communiquer leurs idées efficacement ou semblent avoir tout simplement mémorisé l'information sans vraiment la comprendre.

La consommation de drogues :



Un comportement humain

Le comportement humain n'est pas un phénomène isolé de tout contexte. Une variété d'influences, génétiques, sociales ou autres, modèlent nos comportements. En voici certaines catégories :

- les besoins de base (p. ex., l'affection, la nourriture, le logement);
- les caractéristiques biologiques ou génétiques (p. ex., une incapacité, l'état de santé général ou hormonal);
- la communauté ou l'environnement (p. ex., le voisinage, les politiques ou les lois);
- la famille (p. ex., la culture, le soutien familial, les valeurs);
- les médias (p. ex., la publicité, la musique, les jeux vidéo);
- les objectifs personnels (p. ex., l'éducation, l'image personnelle, l'éthique);
- les ressources (p. ex., l'argent, le temps, les moyens de transport);
- les relations sociales (p. ex., les amis, les modèles, les équipes ou clubs).

L'interaction entre les catégories d'influences atténue ou amplifie l'effet des influences individuelles. Par exemple, une personne peut découvrir un nouveau mode de vie par l'entremise d'un média, puis être incitée par ses pairs à adopter un comportement illégal lié à ce mode de vie.

Le niveau de contrôle qu'un individu exerce sur une influence peut également avoir une incidence sur son effet. Par exemple, même s'il est vrai qu'on ne peut pas modifier sa propre génétique, si une personne est prédisposée génétiquement à développer une maladie cardiaque, elle pourrait consciemment adopter des comportements qui vont réduire (ou accroître) le risque de la contracter.

Le degré de contrôle qu'une personne exerce sur sa situation sociale est également un facteur. Par exemple, un adulte peut décider d'améliorer son régime alimentaire sur les conseils d'un médecin. Toutefois, les enfants n'ont que peu de contrôle sur les aliments que

leur donnent leurs parents. Les adolescents, eux, peuvent exercer un meilleur contrôle sur les nombreuses influences qui conditionnent leur vie. Par contre, ils ne se rendent pas toujours compte de la mesure dans laquelle ils peuvent modifier leurs comportements. Ainsi, ils peuvent avoir besoin d'aide pour reconnaître les facteurs qui influent sur leurs comportements et analyser ceux qu'ils ont la capacité de modifier.

Rôle du comportement sur la santé mentale

La santé mentale désigne la capacité de chaque personne à ressentir les choses, à réfléchir et à agir de manière à mieux jouir de la vie et à mieux faire face aux défis. La santé mentale revêt une importance particulière dans l'état de santé général de la personne, ne se résumant pas à l'absence de maladie mentale. De même, la santé physique d'un individu peut avoir un impact sur sa santé mentale.

Les comportements nocifs adoptés durant l'adolescence comme le tabagisme, la consommation excessive d'alcool ou d'autres drogues peuvent contribuer à diverses maladies chroniques et avoir des effets néfastes sur la santé mentale d'un jeune, aujourd'hui et plus tard dans sa vie. En contrepartie, l'exercice, la relaxation, des objectifs réalistes, la gestion de son temps et des relations interpersonnelles peuvent améliorer la santé mentale de l'adolescent et même avoir une incidence bénéfique sur une maladie physique ou mentale.

La plupart des individus, notamment les adolescents, sont conscients des méfaits potentiels de certains comportements. Pourtant, certains d'entre eux choisissent de continuer à les entretenir. (Pensez à ceux qui fument la cigarette en dépit de la masse d'informations qui associe tabagisme et cancer du poumon).

Diverses influences s'exercent sur un individu avant qu'il décide d'adopter ou non un comportement potentiellement nocif. Parmi elles, citons l'intensité de plaisir ou les avantages qu'un individu peut en retirer. Ce plaisir ou ces avantages varient d'une personne à l'autre et leur intensité dépend de diverses influences personnelles, sociales et environnementales. La perception que la personne se fait des risques à court ou à long terme du comportement pour sa santé peut aussi influencer sur sa décision. Les risques immédiats ont souvent plus d'impact que ceux qui pourraient se poser à long terme, en particulier lorsqu'il s'agit de jeunes. Par exemple, pour eux, la mauvaise haleine liée à la cigarette peut être un facteur plus dissuasif que le risque de développer un cancer du poumon.



Drogues et cerveau

Une drogue est une substance qui modifie la façon dont le corps fonctionne, tant sur le plan physique que psychologique. Les drogues particulièrement préoccupantes sont celles qui agissent sur le système nerveux central (SNC) et qui influent sur la manière de penser, de se sentir ou de se comporter. Appelées « substances psychoactives », ces drogues comprennent, parmi d'autres, la caféine, l'alcool, le tabac et le cannabis.

On regroupe souvent les drogues sous les étiquettes « légales » et « illégales » ou « douces » et « dures ». Ces catégories peuvent prêter à confusion et être trompeuses. D'une part, le statut juridique des drogues varie d'une époque à l'autre et d'un endroit à l'autre. D'autre part, il est impossible de définir les concepts de « dureté » et de « douceur » puisque les effets sont différents selon la personne, le contexte et la dose.

Il vaut donc mieux classer les drogues en fonction de leurs effets sur le système nerveux central.

- Les **neurodépresseurs** ralentissent l'activité du système nerveux central (p. ex., ralentissement du rythme cardiaque et respiratoire). L'alcool et l'héroïne sont des exemples de neurodépresseurs.
- Les **stimulants** accélèrent l'activité du système nerveux central et les processus de l'organisme (p. ex., accélération du rythme cardiaque et respiratoire). La caféine, le tabac, les amphétamines et la cocaïne sont des stimulants.
- Les **hallucinogènes** influent sur le système nerveux central en entraînant une déformation de la perception. Les champignons magiques et le LSD sont des exemples d'hallucinogènes.

Pourquoi Consomme-t-on des drogues?

Toutes les sociétés sont, d'une façon ou d'une autre, consommatrices de drogues. Elles s'en servent pour célébrer, elles en dépendent, en profitent, en tirent du plaisir ou de la souffrance. Comme la plupart des pays développés, le Canada a une longue tradition en matière de consommation, en toute légalité, de drogues plus anciennes comme l'alcool et la nicotine. Les multinationales fabriquent, promeuvent et vendent ces produits à un vaste marché d'usagers avides et empochent d'énormes profits. Les gouvernements et les collectivités récoltent des revenus fiscaux considérables ainsi qu'une autre sorte de moisson, à savoir des problèmes de santé et d'ordre juridique, économique et social qui sont pour la plupart cachés.

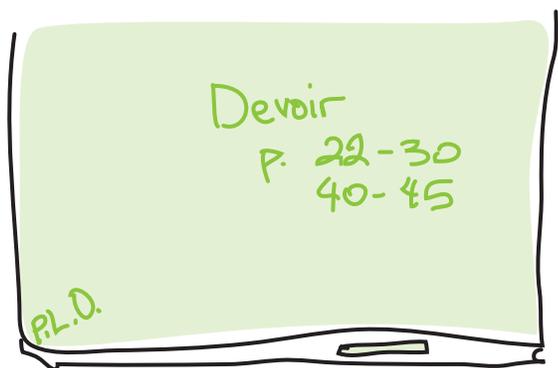
Au siècle dernier, on a assisté à une explosion de la culture, de la fabrication et du commerce d'autres substances psychoactives, à la fois anciennes et nouvelles. Certaines ont été créées à partir de produits pharmaceutiques fabriqués initialement pour traiter la douleur, l'insomnie ou les troubles mentaux (p. ex., l'héroïne, les barbituriques et les benzodiazépines). On en trouve aussi qui ont été fabriquées à des fins récréatives (p. ex., l'ecstasy) tandis que d'autres viennent

de plantes ou de graines, notamment le cannabis, qui ont été cultivées et vendues sur de nouveaux marchés, beaucoup plus vastes. Comme c'est le cas dans la plupart des pays, le Canada a prévu des sanctions juridiques avec l'appui de traités internationaux dans le but d'essayer de limiter la fabrication, le commerce et la consommation de certains de ces produits, même si leur consommation se poursuit à des degrés divers.

Autour de chaque substance psychoactive et de ses effets distincts sur les émotions et le comportement humain se sont développés des cultures et des rites qui façonnent les traditions et les habitudes de consommation à des fins particulières. Des substances psychoactives conviennent dans une certaine mesure à presque tous les types d'activités humaines (p. ex., cérémonies religieuses, sport, lutte, alimentation, relation sexuelle, travail, danse, représentation publique et relation sociale).

Pourquoi les jeunes consomment-ils des drogues?

Les études révèlent que les adolescents consomment des drogues pour la plupart des mêmes raisons que les adultes, soit par curiosité ou par plaisir, pour se découvrir ou faire comme tout le monde, pour surmonter



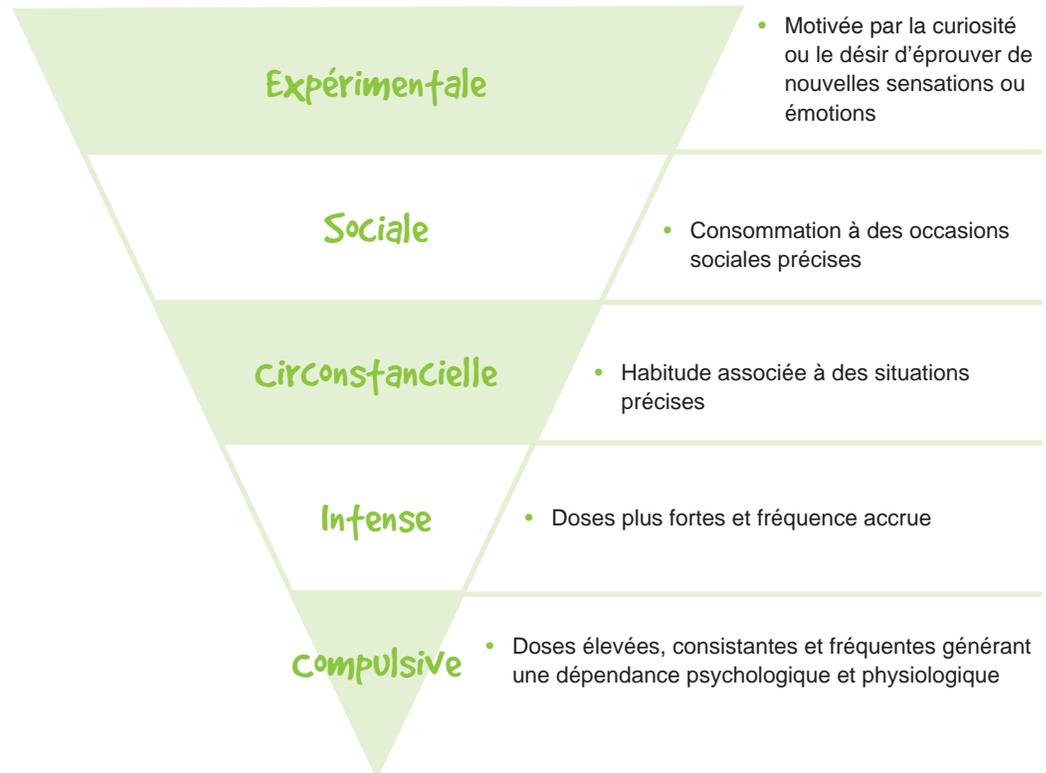
le stress ou la douleur, l'ennui ou la déprime, pour rester réveillés lorsqu'ils étudient ou travaillent, par habitude ou révolte, pour perdre du poids ou pour mieux dormir.

Ces diverses raisons ont une influence profonde sur les habitudes de consommation du jeune et sur les effets bénéfiques ou néfastes qu'ils en retirent. Si le motif de la consommation est passager (p. ex., la curiosité), il devrait s'ensuivre une consommation occasionnelle ou expérimentale. S'il s'agit d'un motif sérieux, qui risque de durer (p. ex., l'insomnie chronique ou des problèmes de santé mentale), cela pourrait entraîner une consommation de substances plus intense et plus longue et présenter un plus grand risque de nocivité. Un motif de plus courte durée, mais puissant (p. ex., pour faire comme tout le monde, par plaisir, pour se relaxer temporairement), peut aussi entraîner un comportement présentant des risques et des conséquences néfastes telles que des blessures ou une maladie aiguë.

Différence entre consommation de drogues, risques et effets néfastes

Il est important de reconnaître que la consommation prudente de bon nombre de substances psychoactives peut-être sans préjudice. Néanmoins, la consommation de substances psychoactives présente certains risques que l'on peut classer sur une échelle graduée : risques généralement faibles (bienfaits occasionnels), risques élevés et effets néfastes.

Comme le montre le schéma ci-dessous, les jeunes consomment en grande partie de l'alcool ou d'autres drogues à des fins expérimentales ou sociales. Pourtant, on n'insiste jamais assez sur le fait qu'une consommation même occasionnelle peut être dangereuse, voire fatale si elle est prise au mauvais moment, à la mauvaise dose et au mauvais endroit. Les effets de



courte durée d'une dose forte consommée occasionnellement sont le plus souvent à l'origine de dommages graves chez les jeunes.

La consommation répétitive d'une drogue, en particulier sur une base quotidienne, risque d'ancrer solidement une habitude ou une dépendance dont il sera difficile de se défaire. Quand les habitudes de consommation atteignent une telle intensité, elles nécessitent des fonds importants pour les soutenir et rivalisent avec les autres besoins sociaux ainsi que les attentes sur le plan familial, scolaire et collectif. Il a aussi été prouvé que la personne ayant des habitudes de consommation intense est affaiblie temporairement dans sa capacité d'éprouver du plaisir autrement. En effet, les centres de récompense du cerveau sont pris en « otage » par le besoin régulier de recevoir les récompenses que leur procure la drogue en question, que ce soit l'alcool, le tabac, le cannabis ou toute autre substance psychoactive.

On reconnaît qu'une consommation de substances est particulièrement à risque ou dangereuse si elle présente certains ou tous les signes suivants :

- initiation à un âge précoce (en particulier avant 13 ou 14 ans);
- consommation pour surmonter des états affectifs négatifs;
- consommation quotidienne;
- consommation avant ou pendant l'école ou le travail;
- consommation pendant la conduite au volant ou les activités physiques vigoureuses;
- consommation de plusieurs substances en même temps;
- consommation devenant une forme majeure de loisir.

Les signes suivants indiquent qu'une habitude de consommation est moins susceptible d'être problématique : prise de précautions en consommant, prudence en ne consommant que des quantités petites ou raisonnables, consommation moins fréquente et seulement à des occasions particulières, capacité de s'arrêter en tout temps.

La résilience à la lumière des facteurs de risque et de protection

La résilience est la capacité de surmonter l'adversité ou de rebondir face à elle. La résilience résulte de systèmes de protection élémentaires présents chez l'être humain et se développe à mesure que l'individu prend confiance en ses compétences et aptitudes, en sa famille, en ses relations et en sa collectivité.

La résilience est une question maintes fois abordée dans les discussions sur les facteurs de risque et de protection. Plus les enfants bénéficient de facteurs de protection dans leur vie, plus ils sont susceptibles de développer de la résilience devant des obstacles ou des circonstances difficiles. Toutefois, la relation précise qui existerait entre les facteurs de risque et de protection et les effets sur la santé est complexe et enchevêtrée, comme d'ailleurs tout ce qui a trait à l'être humain. Ce que nous savons, c'est que les facteurs de risque ne suffisent pas à prédire les résultats avec exactitude.

Ces facteurs peuvent être d'origine personnelle (p. ex., liés à la génétique, à la personnalité) ou sociale (p. ex., liés à la famille, aux amis, à la culture) ou encore relever du milieu environnant (p. ex., liés à l'économie ou à la politique). En outre, ils peuvent interagir entre eux de façon complexe, atténuant ou amplifiant leurs effets. Cependant, il est généralement admis que le soutien familial et les liens d'interdépendance avec l'école sont les facteurs de protection prédominants dans le développement de l'adolescent.

Guide rapide sur la consommation de drogues



Une drogue, qu'est-ce que c'est?

Une drogue est une substance chimique qui modifie la façon dont le corps fonctionne. Les éléments psychoactifs qu'elle contient influent sur le système nerveux central d'une personne (le cerveau en particulier) pour la faire voir, penser, se sentir et se comporter de façon différente qu'à l'habitude. Les drogues les plus couramment consommées sont la caféine (dans le cola, le café, le thé et le chocolat), la nicotine (dans les cigarettes, les cigares et le tabac à chiquer), l'éthanol (dans l'alcool) et le THC (dans la marijuana et autres produits dérivés du cannabis).

Pourquoi consomme-t-on des drogues?

On consomme des drogues pour obtenir un certain bienfait. Par exemple, beaucoup de gens boivent du café pour se réveiller et se sentir alertes. Beaucoup d'autres consomment de l'alcool pour se détendre et décompresser. D'autres encore utilisent des drogues pour soulager la douleur ou régler d'autres problèmes alors que certains en consomment pour passer du bon temps ou vivre une expérience spirituelle.

Comment la consommation d'une drogue peut-elle être à la fois bonne et mauvaise?

De nombreuses drogues, tout comme certains médicaments, apportent de nombreux bienfaits aux êtres humains. En fait, la plupart des drogues sont utiles d'une manière ou d'une autre. Cependant, la consommation de toute drogue comporte aussi des risques. Même les médicaments sur ordonnance peuvent causer des dommages, surtout s'ils ne sont pas pris correctement. Il s'avère donc utile de réfléchir à la consommation de drogues en fonction d'une échelle graduée.



Le niveau de risque et d'effets liés à la consommation de drogues dépend de nombreux facteurs.

- 1. Plus la consommation de drogues est grande, plus le risque est élevé.** L'augmentation du risque est liée directement à une consommation et une fréquence accrues de drogues, et à une plus forte concentration de celles-ci.
- 2. Plus la consommation est précoce, plus le risque est élevé.** Le cerveau humain commence à se développer dans l'utérus, mais il n'est pas entièrement formé avant l'âge adulte. Les drogues modifient non seulement notre expérience du moment, mais aussi la façon dont notre cerveau se développe. Les drogues ont un impact plus important sur le cerveau d'un jeune que sur celui d'une personne plus âgée.
- 3. Le lieu, le moment et l'activité influent sur le risque.** Boire un verre de vin pendant une fête familiale, puis jouer aux échecs avec son grand-père est moins susceptible de causer des dommages que de boire de l'alcool en cachette avec des camarades, puis de faire du vélo ou de la planche à roulettes.
- 4. Les raisons de consommer sont importantes.** Si une personne consomme une drogue par curiosité, il est probable qu'elle ne le fera que de façon occasionnelle ou à brève échéance. Cependant, si une autre consomme une drogue pour traiter un problème plus sérieux, il se peut qu'elle en consomme trop ou trop souvent. Si une autre encore consomme une drogue pour mieux s'intégrer à un groupe, elle n'est probablement pas à l'écoute de son moi intérieur et peut faire de mauvais choix.

Afin de faire des choix éclairés en matière de consommation d'alcool ou d'autres drogues, il est toujours nécessaire de tenir compte des bienfaits qu'elles procurent et des risques qu'elles comportent, de réfléchir sur les raisons pour lesquelles elles sont consommées et de s'assurer que le contexte est sécuritaire. En règle générale, il est prudent de ne consommer aucune drogue à moins d'être certain que les bienfaits l'emportent clairement sur les risques et que le contexte et les raisons de sa consommation n'augmenteront pas les probabilités d'effets néfastes.

Élaboré par :



University of Victoria

Centre for Addictions Research of BC

510, rue Burrard, bureau 909, Vancouver, BC V6C 3A8
604.408.7753 www.carbc.ca

À propos du module de 8^e année



Dans le module de 8^e année, les élèves deviennent des scientifiques qui analysent les médias et leur influence sur le comportement des jeunes. En équipe, ils apprennent à réunir, analyser et interpréter des données dans le cadre d'un projet de recherche sur les médias, la santé mentale et la consommation d'alcool ou d'autres drogues. À la fin du module, ils font un compte rendu de leurs découvertes et évaluent le travail de leurs camarades.

La 8^e année constitue un moment idéal pour découvrir l'influence des médias, car c'est une période où la plupart des jeunes développent plus d'autonomie vis-à-vis de leurs parents et où ils sont amenés à prendre leurs propres décisions concernant leur emploi du temps et leurs dépenses. Les élèves qui peuvent poser un regard critique sur le monde qui les entoure et décèler les messages qui les

touchent particulièrement tout en comprenant pourquoi seront mieux outillés pour prendre des décisions éclairées.

Ce module favorise un travail d'analyse continu et se termine par une présentation et une activité de réflexion qui permettront aux élèves de démontrer ce qu'ils auront appris. Comme enseignant, vous avez toute la latitude pour modifier les leçons en fonction des besoins particuliers de votre classe. Selon le temps dont vous disposez et la capacité d'apprentissage de vos élèves, vous pouvez adapter les activités proposées ou en ajouter d'autres. Il est toutefois important de vous assurer que chaque élève franchit toutes les étapes du *modèle 5 « i »*. Le module devrait être présenté de manière à ce que chaque élève réalise des projets reflétant ses intérêts et correspondant à ses compétences scolaires et sociales.

Liens avec le programme scolaire de la C.-B.

Ce module répond aux résultats d'apprentissage prescrits suivants.

Français langue première / Français langue seconde

Communication orale

Objectifs

- Afin de favoriser la connaissance de soi et celle des autres, les élèves (deux par deux ou en petits groupes) collaborent et échangent entre eux; ils analysent différentes expériences, idées et informations; ils comprennent les points de vue des autres; ils peuvent comprendre des textes variés et y réagir; ils rédigent des textes de natures diverses.
- En communiquant des idées et des informations sous différentes formes et dans des contextes variés, les élèves apprennent à explorer et à réagir, à se remémorer et à décrire, à raconter et à expliquer, à convaincre et à valider, à motiver et à divertir.

Réflexion

- Par la communication orale et l'écoute, les élèves synthétisent leur pensée et l'approfondissent en abordant les idées et les informations d'un point de vue personnel, en expliquant les rapports entre les idées et les informations, en mettant en pratique de nouvelles idées et informations et en transformant des idées et des informations existantes.

Stratégies

- Les élèves interagissent et collaborent avec les autres, deux par deux ou en groupes, au moyen de diverses stratégies, telles que le choix de méthodes efficaces de travail en équipe, l'écoute active, la communication d'idées et la reconnaissance de celles des autres, la compréhension de la diversité des points de vue, la recherche de consensus ou encore l'acceptation qu'il peut y avoir divergence d'opinions.

Français langue première / Français langue seconde (suite)

Écriture et représentation

Objectifs

- Les élèves produisent des textes réfléchis visant à communiquer des idées et des informations de manière à explorer, à réagir, à noter, à décrire, à expliquer, à convaincre et à motiver.

Réflexion

- Par l'écriture et la représentation, les élèves synthétisent leur pensée et approfondissent leur réflexion en abordant les idées et les informations d'un point de vue personnel, en expliquant les rapports entre les idées et les informations, en mettant en pratique de nouvelles idées et informations et en transformant des idées et des informations existantes.

Éducation à la santé et à la carrière

Santé, prévention liée à l'usage inapproprié d'alcool ou d'autres drogues

- Les élèves analysent les facteurs qui influent sur l'usage inapproprié d'alcool ou d'autres drogues (p. ex., les amis, la famille et les médias).

Introduction aux sciences humaines

Sciences humaines appliquées

- Les élèves définissent et formulent un problème, une question ou le sujet d'une recherche; ils rassemblent et organisent un ensemble de données provenant de sources d'information primaires et secondaires, imprimés ou non-imprimés, y compris des sources électroniques; ils interprètent et évaluent diverses sources primaires et secondaires; ils évaluent différents points de vue sur des questions controversées; ils préparent, révisent et présentent des exposés écrits et oraux; ils travaillent en équipe pour planifier et mettre en œuvre un plan d'action permettant de donner suite au problème, à la question ou au sujet de recherche déterminé.

Mathématiques

Statistiques et probabilité, analyse de données

- Les élèves formulent, à l'aide de données existantes, des questions en vue d'une recherche; ils choisissent, justifient et mettent en pratique des méthodes adéquates de collecte de données (comme concevoir et mener des sondages, faire des recherches et se servir des médias numériques); ils disposent des données de diverses façons, manuellement ou par ordinateur; ils déterminent et utilisent l'indicateur de tendance centrale le plus appropriée dans un contexte donné.

Sciences

Processus propres aux sciences

- Les élèves présentent des données et les interprètent au moyen de graphiques.

Aperçu du module

	Présentation	Activités	Stade d'apprentissage 5-i	Minutes
Leçon 1	Regard critique sur la « culture adolescente »	Questions-débat Activité de la classe Activité en petits groupes Activité finale : Exercice de révision	Identifier s'Informer s'Informer Interpréter	15 20 20 5
Leçon 2	La science du comportement	Question-débat Activité réfléchir, comparer, partager Activité en équipe Activité finale : Mise au point en classe	Identifier s'Informer s'Informer s'Informer	5 15 30 10
Leçon 3	Les outils d'étude observationnelle	Questions-débat Activité en équipe Activité finale : Devoir à la maison	Identifier Interpréter Identifier	5 45 10
Leçon 4	L'utilisation de sondages	Questions-débat Activité en équipe Activité finale : Devoir à la maison	Identifier Interpréter Identifier	5 50 5
Leçon 5	L'analyse, l'interprétation et la présentation de données d'études	Questions-débat Activité en équipe Activité finale : Devoir à la maison	Identifier Interpréter Identifier/imaginer	5 50 5
Leçon 6	La présentation des résultats d'une étude	Début : Préparation des exposés Activité de la classe : Exposés des équipes Activité finale : Cérémonie de clôture et félicitations	Imaginer Intégrer	5 50 5

Leçon 1: Regard critique sur la culture adolescente

Préparation ...

1. Familiarisez-vous avec chacune des activités d'apprentissage de cette leçon.
2. Faites des copies de :
 - la fiche **Qui est-ce?** – faites 1 acétate;
 - la bande dessinée de **Calvin et Hobbes** – faites 1 acétate;
 - la **grille d'évaluation de la collaboration** – faites 1 acétate;
 - les cartes **Pensons-y...** – 1 jeu de cartes, découpées, pour chaque groupe de 3 ou 4 élèves.
3. Téléchargez les chansons indiquées dans la fiche **Boîte à chanson**.
4. Matériel nécessaire :
 - papillons adhésifs (2 par élève, les papillons carrés sont parfaits);
 - rétroprojecteur;
 - lecteur audio (pour les chansons téléchargées).



Remarques et conseils

La leçon adopte l'approche constructiviste puisqu'elle se fonde d'abord sur les observations et l'expérience personnelle des élèves en tant qu'adolescents. Elle les invite ensuite à discuter de questions-clés afin qu'ils puissent mieux comprendre les influences qui s'exercent sur la culture adolescente.

Activités de la leçon

Questions-débat : À la découverte de la culture adolescente (15 min)

- À l'aide du rétroprojecteur présentez la fiche *Qui est-ce?* aux élèves et posez la question suivante : « Qu'est-ce qu'un adolescent? » ou encore « Quelles caractéristiques différencient un adolescent d'un enfant ou d'un adulte? » (Outre l'évidente question de la différence d'âge, les élèves peuvent soulever les différences d'intérêt, de style vestimentaire, de goûts musicaux, d'attitudes, de jargon, etc.)
- Posez ensuite la question : « Comment connaissez-vous la façon d'être des adolescents? » ou « Qui vous a appris la façon de vous vêtir, de marcher, de parler ou de penser comme un adolescent? » (Leurs premières réponses peuvent indiquer que personne ne leur a appris ou que c'est dans leur nature. Encouragez-les à approfondir leur réflexion et à penser aux influences plus ou moins subtiles qu'exercent leurs amis, frères ou sœurs aînés et parents ou encore les médias (cinéma, YouTube, vidéoclips, Facebook, magazines, etc.).
- Démarrer la lecture musicale comme invitation au silence. Faites jouer « Costard cravache » ou « Long Jacket » de la *Boîte à chansons* (ou une autre chanson contemporaine qui fait référence aux vêtements). Prenez un moment pour l'écouter.
- Posez ensuite une troisième question : « Si l'un de vos amis changeait radicalement son style vestimentaire, comment pourriez-vous l'expliquer? » (Si les réponses des élèves ne se classent pas dans les trois catégories ci-dessous, donnez-leur des exemples pour illustrer chacune d'elle; soit qu'il s'agit de raisons personnelles : le nouveau style vestimentaire est plus confortable que l'ancien; de raisons sociales : des pairs se sont moqués du style qu'il portait avant; ou de raisons liées au milieu environnant : le nouveau style est prédominant dans la plupart des boutiques de vêtements.)
- Plusieurs élèves relèveront les influences médiatiques. Prenez un moment pour formuler avec les élèves un énoncé général concernant les influences qu'exercent les médias et pour énumérer diverses façons, directes et indirectes, qu'ils nous amènent à modifier nos comportements.

Activité de la classe : Représentation de l'influence des médias sur un diagramme à barres (20 min)

- En guise de transition ou d'introduction, présentez la bande dessinée de *Calvin et Hobbes* et indiquez aux élèves que l'activité consistera en un travail de collaboration.
- Présentez la *Grille d'évaluation de la collaboration* aux élèves pour qu'ils comprennent bien les attentes en ce qui concerne leur coopération. Rappelez-leur que tout au long du module ils seront évalués par vous, par leurs pairs et par eux-mêmes selon ces critères.
- Donnez un papillon adhésif à chacun des élèves et demandez-leur d'évaluer, selon eux, le degré d'influence que les médias ont sur leurs choix personnels et leurs propres comportements. Demandez aux élèves d'inscrire un chiffre de 1 à 10 sur le papillon adhésif (le 1 correspond à une « influence faible » et le 10, à une « très forte influence »).
- Au tableau, tracez un trait de part et d'autre du tableau et inscrivez les chiffres 1 à 10 à égale distance le long de l'axe. Il s'agira de la base du diagramme à barres. Puis, demandez aux élèves de venir au tableau et de coller leur papillon adhésif au-dessus du chiffre qu'ils ont choisi. (Les 1 sont superposés pour faire une colonne, les 2 forment une deuxième colonne et ainsi de suite.)
- Lorsque le diagramme à barres est complet, demandez aux élèves s'ils sont surpris par les résultats et pourquoi.

Activité en petits groupes : Le jeu « Pensons-y... » (20 min)

- Demandez aux élèves de former des groupes de 3 ou 4 élèves et donnez à chaque groupe un jeu de cartes « Pensons-y... » placées en paquet face contre la table ou le pupitre.
- Expliquez les règles du jeu :
 - Le joueur 1 pige la première carte et lit la question à voix haute. Le joueur à sa droite répond à la question comme il lui plait, puis pige une nouvelle carte. Le joueur à la droite de ce dernier répond, et ainsi de suite.
- Lorsque toutes les cartes ont été jouées, on les brasse à nouveau et on joue jusqu'à ce que chaque joueur ait pu répondre à plusieurs questions ou que le temps est écoulé.

Activité finale : Revoir l'exercice de diagrammes à barres sur les médias (5 min)

- Demandez aux élèves de reconsidérer leur première réponse concernant le degré d'influence que les médias exercent sur eux.
- Refaites l'exercice du diagramme au-dessus de l'autre diagramme et discutez de la cause possible des différences entre les deux diagrammes, si elles existent (il se pourrait que des élèves aient modifié leur réponse après avoir réfléchi à la question).



Activités d'enrichissement facultatives :

- Demandez aux élèves de réfléchir à l'affirmation suivante et de la commenter : « La culture adolescente est un produit fabriqué. »
- Demandez aux élèves de faire des recherches sur la façon dont se vit l'adolescence dans d'autres régions du monde ou dont elle se vivait dans le passé. Ces recherches peuvent se faire à la bibliothèque ou sur Internet, ou encore en interviewant un grand-parent ou une autre personne âgée.

Leçon 2: Comprendre la science du comportement

Préparation ...

1. Familiarisez-vous avec chacune des activités d'apprentissage de cette leçon.
2. Faites des copies de :
 - la caricature de **Bizarro** – faites 1 acétate;
 - la Grille d'évaluation de la collaboration – faites 1 acétate;
 - le tableau **Effets des comportements sur la santé** – 1 par élève et faites 1 acétate si désiré;
 - la fiche **Publicités** – faites 1 acétate;
 - la fiche **Plan de recherche** – 1 par élève.
3. Matériel nécessaire :
 - rétroprojecteur.



Remarques et conseils

Si désiré, projetez l'acétate de la fiche Effets des comportements sur la santé et remplissez-la avec la classe entière.

Activités de la leçon

Questions-débat : Introduction à la science du comportement (5 min)

- Projetez la caricature de *Bizarro* et posez la question suivante : « Qu'est-ce que la science du comportement? »
- Après avoir recueilli quelques réponses générales, demandez aux élèves de définir ce qu'est la science. Parmi les réponses données, quelques-unes devraient se rapporter à la collecte, à la mesure et à l'interprétation de données.
- Discutez avec les élèves des types de données qui peuvent être recueillies, mesurées ou interprétées par les spécialistes du comportement (p. ex., les réponses aux questions quoi, où, quand, comment et pourquoi à propos de ce que font les gens.)

Activité réfléchir, comparer, partager : À la découverte des effets des comportements sur la santé (15 min)

- Demandez aux élèves de réfléchir aux raisons qui poussent les gens à adopter certains comportements nocifs (p. ex., fumer la cigarette ou manger trop de malbouffe).
- Distribuez la fiche *Effets des comportements sur la santé* et demandez aux élèves de former des équipes de deux pour la remplir.
- Échangez en classe les idées soulevées. (Si désiré, projetez l'acétate de la fiche *Effets des comportements sur la santé* et remplissez-la avec la classe entière.)
- Affichez une seule ou les deux affiches présentées dans la fiche *Publicités*, puis posez la question suivante : « De quelles stratégies les médias se servent-ils pour encourager ces comportements ou les décourager? » (Par exemple, certains médias peuvent encourager un comportement en mettant l'accent sur les résultats bénéfiques même si ce comportement peut entraîner aussi des effets néfastes considérables. D'autres médias, peuvent soulever uniquement ses côtés négatifs en faisant fi des bienfaits. D'autres encore peuvent ne parler que des effets à court terme du comportement.)

Activité en équipe : Formulation d'un énoncé de recherche (30 min)

- Demandez aux élèves de former des équipes de 3 ou 4 élèves pour le reste du module.
- Distribuez à chaque élève une fiche *Plan de recherche*. Invitez les équipes à discuter du travail à faire et de choisir un sujet de recherche (un comportement) ainsi qu'un

ensemble de moyens de communication dont ils examineront les degrés d'influence perçus. Assurez-vous que la classe comprend bien que les recherches qu'ils mèneront au cours des prochaines leçons serviront à préparer les exposés qu'ils présenteront à la leçon 6.



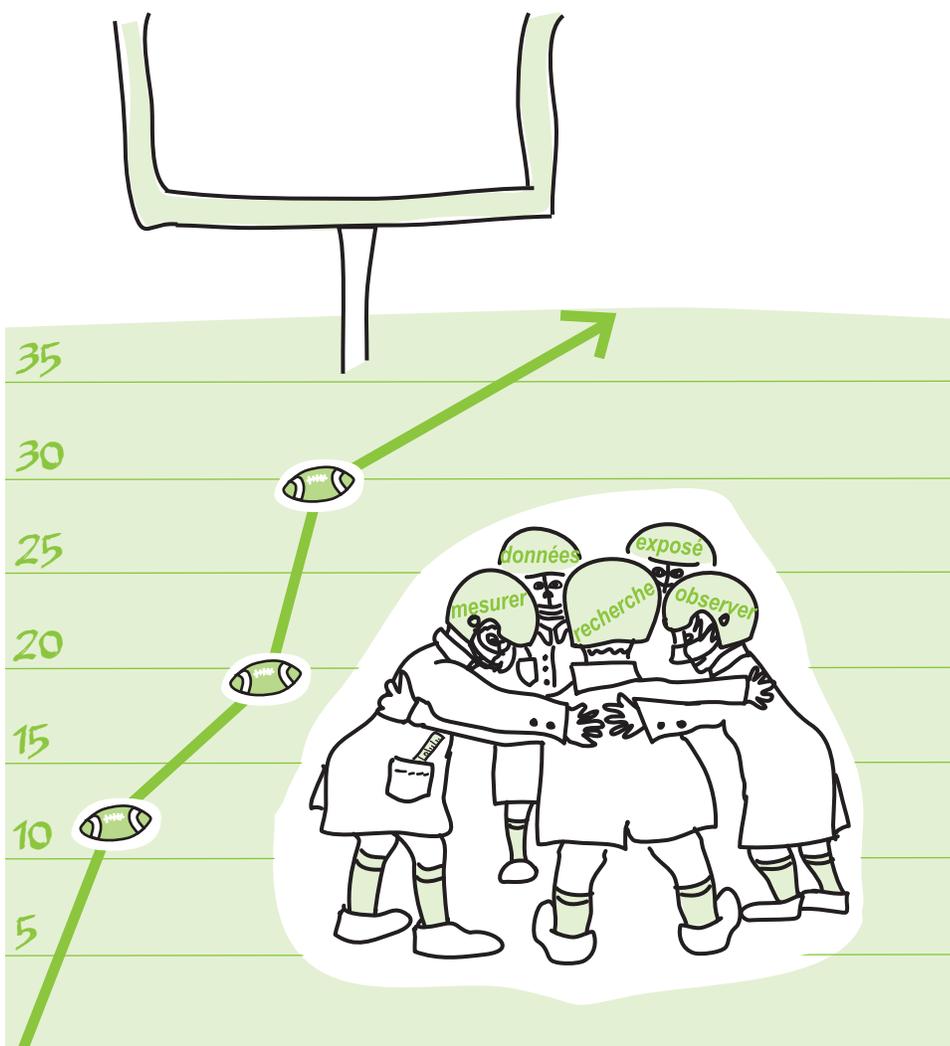
Remarques et conseils

Évaluation

Servez-vous de la Grille d'évaluation de la collaboration pour évaluer de façon continue le comportement coopératif et le traitement cognitif des élèves. Au cours des leçons 2, 3, 4 et 5, choisissez 6 à 8 élèves dont vous suivrez la progression. Idéalement, choisissez des élèves çà et là dans la classe afin de pouvoir circuler plus aisément.

Activité finale : Mise au point en classe (10 min)

- Invitez chacune des équipes à formuler l'énoncé de recherche qu'ils comptent examiner de plus près.
- Donnez à chacun des élèves une *Grille d'évaluation de la collaboration*. Indiquez-leur d'encercler les mots « Par l'élève » et de faire une autoévaluation. Ramassez les fiches et notez les résultats.



Leçon 3: Les outils d'étude observationnelle

Préparation ...

1. Familiarisez-vous avec chacune des activités d'apprentissage de cette leçon.
2. Faites des copies de :
 - la **fiche Réalisation d'un projet de recherche observationnelle** – 1 par élève;
 - la **Grille d'évaluation de la collaboration** – 1 par élève.



Remarques et conseils

Évaluation

Au moyen de la Grille d'évaluation de la collaboration, évaluez 6 à 8 élèves parmi ceux qui ne l'ont pas été encore.

Activités de la leçon

Questions-débat : Discussion sur la science de l'observation (5 min)

- Rappelez aux élèves qu'au cours de la dernière leçon ils ont abordé la question de la science du comportement, qui consiste en la collecte, la mesure et l'interprétation des réponses aux questions quand, quoi, où, comment et pourquoi.
- Expliquez que, parmi leurs techniques de recherche, les spécialistes du comportement utilisent celle de « l'observation ».
- Posez la question suivante : « Comment l'observation peut-elle être une science? », puis poussez la réflexion en demandant aux élèves « Est-ce que cela se résume à observer quelque chose se produire ou est-ce que cela exige quelque chose de plus de notre part? » et « Qu'a-t-on besoin pour faire de l'observation une science? »

Activité en équipe : Élaboration d'un outil d'étude observationnelle (45 min)

- Distribuez à chacun des élèves une fiche *Réalisation d'un projet de recherche observationnelle*. Demandez-leur de travailler en équipe et d'élaborer l'outil en une page, en se fondant sur leur énoncé de recherche.

Activité finale : Devoir à la maison (10 min)

- Reposez les questions suivantes : « Comment l'observation peut-elle être une science? » et « Qu'a-t-on besoin pour faire de l'observation une science? »
- Assurez-vous que chaque équipe a mis au point son outil d'étude observationnelle ou une stratégie pour le terminer. Veillez vous aussi à ce que chacun des élèves sait sur quoi portera sa recherche.
- Distribuez à chacun une *Grille d'évaluation de la collaboration* et demandez-leur d'y encrer les mots « Par les pairs », puis d'évaluer le niveau de collaboration de leur propre équipe.
- Ramassez les fiches et notez les résultats.

Leçon 4:

L'utilisation de sondages



Préparation ...

1. Familiarisez-vous avec chacune des activités d'apprentissage de cette leçon.
2. Faites des copies de :
 - la fiche **Réalisation d'un sondage**
– 1 par élève;
 - la **Grille d'évaluation de la collaboration**
– 1 par élève.

Activités de la leçon

Questions-débat : Remue-méninges sur les sondages et leur mode de fonctionnement (10 min)

- Écrivez la phrase suivante au tableau :
Des chercheurs constatent que « plus de 90% de l'alcool consommé par les jeunes hommes de 15 à 24 ans excède les recommandations canadiennes. »
- Posez ensuite les questions suivantes :
« Comment les chercheurs peuvent-ils le savoir? » et « Ont-ils observé ou interrogé toutes ces personnes? »
- Après une brève discussion, faites une démonstration de la technique du sondage en posant une question simple à la moitié de la classe (p. ex., « Écoutez-vous l'émission de télévision ____ ? »). Notez les réponses sous forme de tableau. Puis posez la même question à toute la classe et notez les résultats dans un deuxième tableau. Les proportions devraient être sensiblement les mêmes. Expliquez que, pour obtenir des résultats significatifs, plus la population étudiée est grande, plus le pourcentage nécessaire de personnes à sonder est petit. En revanche, l'étude de petites populations nécessite un plus grand échantillon (proportionnellement) pour donner des résultats significatifs.

Activité en équipe : Préparez un questionnaire de sondage (45 min)

- Distribuez à chacun des élèves une fiche *Réalisation d'un sondage*, puis demandez-leur d'élaborer en équipe un questionnaire d'une page en lien avec leur énoncé de recherche.

Activité finale : Devoir à la maison (5 min)

- Revoyez rapidement la fiche *Plan de recherche* vue à la leçon 2.
- Assurez-vous que chaque équipe a mis au point son questionnaire de sondage ou une stratégie pour le terminer.



Remarques et conseils

Évaluation

Au moyen de la Grille d'évaluation de la collaboration, *évaluez 6 à 8 autres élèves parmi ceux qui ne l'ont pas été encore.*

Leçon 5: L'utilisation de données issues d'études sur le comportement

Préparation ...

1. Familiarisez-vous avec chacune des activités d'apprentissage de cette leçon.
2. Faites des copies de :
 - a **fiche Guide d'analyse, d'interprétation et de présentation des résultats** – 1 par élève;
 - la **Grille d'évaluation de l'exposé final** – 1 par élève.



Remarques et conseils

Évaluation

Au moyen de la Grille d'évaluation de la collaboration, évaluez les autres élèves qui ne l'ont pas été encore.

Activités de la leçon

Questions-débat : Le problème de l'interprétation (5 min)

- Posez la question suivante : « Pourquoi croyez-vous que des chercheurs parviennent parfois à des conclusions fort différentes sur une même question? »
- Prenez quelques réponses des élèves, mais assurez-vous d'aborder les raisons suivantes au cours de la discussion :
 - il se peut que l'échantillon observé ou sondé ne soit pas représentatif de l'ensemble;
 - le nombre d'observations ou de sondages peut être insuffisant pour que les résultats soient significatifs;
 - les attitudes ou les croyances des chercheurs influent sur leur interprétation des données.

Activité en équipe : En savoir plus sur l'analyse, l'interprétation et la présentation des résultats (50 min)

- Distribuez à chacun des élèves un exemplaire du *Guide d'analyse, d'interprétation et de présentation des résultats*. Demandez-leur de faire l'exercice avec leurs coéquipiers.

Activité finale : Devoir à la maison (5 min)

- Présentez la *Grille d'évaluation de l'exposé final* que vous aurez distribué.
- Assurez-vous que chaque équipe a une stratégie pour terminer son devoir.

Leçon 6: La présentation des résultats d'une étude en science du comportement

Préparation ...

1. Familiarisez-vous avec cette leçon.
2. Faites des copies de :
 - la **Grille d'évaluation de l'exposé final**
– 1 par élève (au cas où des élèves auraient oublié l'exemplaire de la dernière leçon);
 - la **fiche Pondération suggérée**.
3. Vous pourriez penser à attribuer une sorte de « Prix Nobel » aux membres de deux équipes qui auront présenté des exposés fondés sur des recherches particulièrement bien documentées.

Activités de la leçon

Début : Préparation pour la présentation des exposés des équipes (5 min)

- Rappelez aux élèves qu'ils ont environ 5 minutes pour présenter leur exposé et répondre aux questions de la classe.
- Distribuez à chacun une *Grille d'évaluation de l'exposé final* et choisissez 4 élèves par exposé pour évaluer leurs pairs.
- Indiquez aux élèves que vous évaluez aussi chacun d'eux vous-même.

Activité de la classe : Présentation des résultats de l'équipe (50 min)

- Tour à tour, les équipes présentent les résultats de leur étude scientifique devant la classe.

Activité finale : Cérémonie de clôture et félicitations (5 min)

- Félicitez les élèves pour leur travail acharné en tant que spécialistes du comportement et invitez-les à venir saluer la classe. S'il y a lieu, attribuez des « Prix Nobel » aux deux équipes qui ont présenté les projets de recherche les plus captivants.



Remarques et conseils

Si désiré, reportez-vous à la fiche Pondération suggérée pour effectuer vos évaluations.

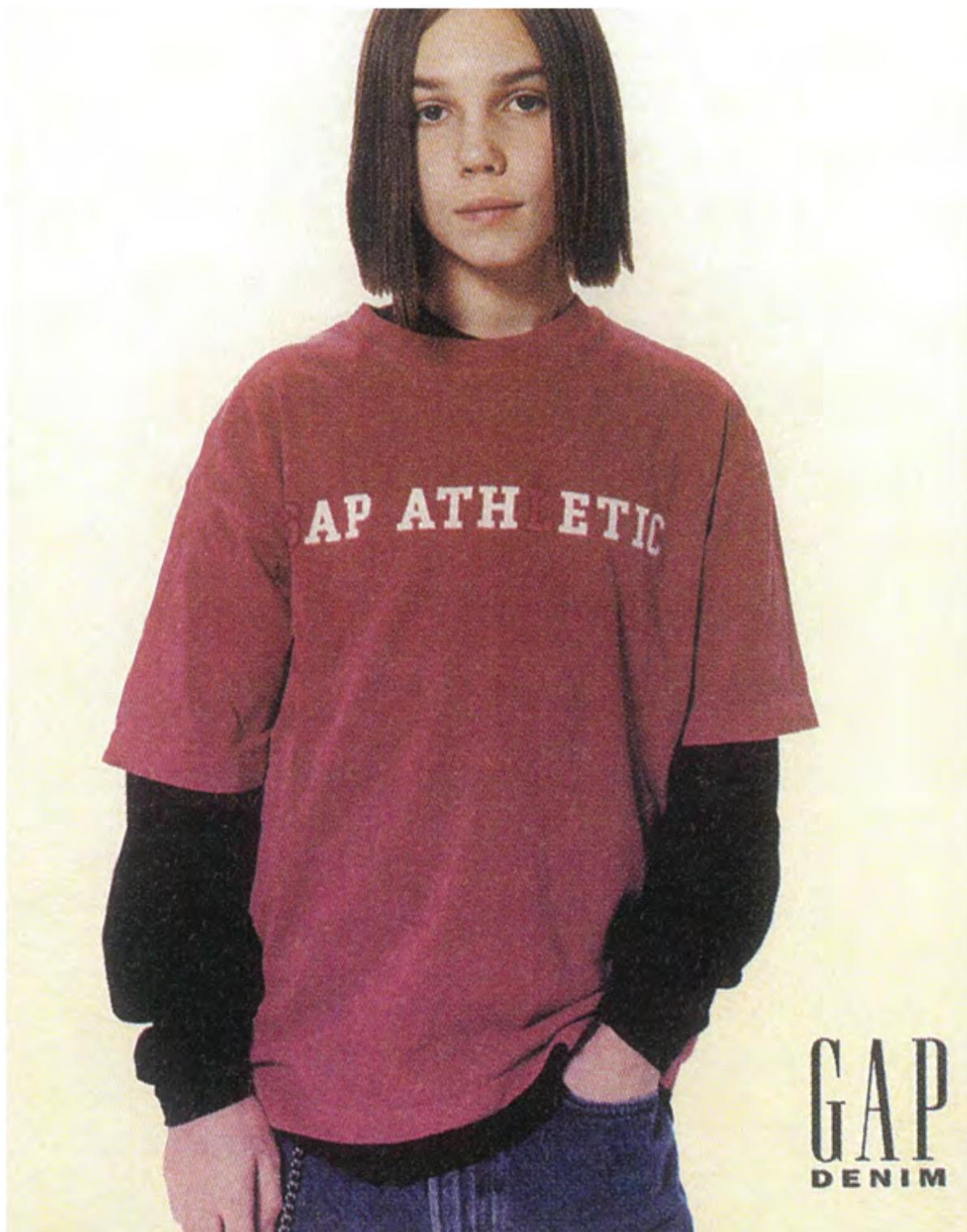




8^e année

originaux

Qui est-ce?



APATHIQUE

Boife à Chansons



Téléchargez les chansons suivantes et enregistrez-les sur votre ordinateur ou un CD. Utilisez-le pour favoriser un temps de silence et d'attention des élèves tout au long du module et pendant certaines leçons (tel qu'indiqué dans le plan des leçons).

Titre de la chanson	Artiste	Références
1 <i>Costard cravache</i>	Joyeux Urbains	vêtements, mode
2 <i>Les culottes grises</i>	Linda Lemay	vêtements, mode
3 <i>Entre deux joints</i>	Robert Charlebois	consommation de drogue
4 <i>Johnny Go</i>	Jean Leloup	consommation de drogue (contenu explicite)
5 <i>Berceuse pour une shooté</i>	Bernard Lavilliers	consommation de drogue
6 <i>Je suis sous</i>	Claude Nougaro	consommation d'alcool
7 <i>À toutes les fois</i>	Beau Dommage	consommation d'alcool
8 <i>Le bon gars</i>	Richard Desjardins	consommation d'alcool
9 <i>Short Skirt, Long Jacket</i>	Cake	vêtements, mode
10 <i>Beverly Hills</i>	Weezer	vêtements, mode
11 <i>Hash Pipe</i>	Weezer	consommation de drogue
12 <i>Red, Red Wine</i>	UB40	consommation d'alcool
13 <i>Smoke Two Joints</i>	Sublime	consommation de drogue
14 <i>Rehab</i>	Amy Winehouse	consommation de drogue
15 <i>Lucy in the Sky with Diamonds</i>	The Beatles	consommation de drogue
16 <i>Cocaine</i>	Eric Clapton	consommation de drogue
17 <i>Novocain</i>	Green Day	consommation de drogue (contenu explicite)

Calvin et Hobbes





Pensons-y ...

Réfléchis à ce que tu portes en ce moment.
À quoi pensais-tu lorsque tu as décidé de
mettre ces vêtements et ces accessoires
(bijoux, chapeau, ceinture, etc.)?



Pensons-y ...

Réfléchis à ce que tu as fait la fin de
semaine dernière. Pour quelles raisons as-
tu fait ces choix? Aurais-tu préféré
faire autre chose? Si oui, pourquoi
ne l'as-tu pas fait?

Pensons-y ...

Réfléchis aux chansons que tu aimes
écouter. Comment as-tu commencé
à apprécier ce style de musique
ou ces chansons en particulier?
Pourquoi les aimes-tu?



Pensons-y ...

Réfléchis à la carrière que tu aimerais
mener plus tard. Qu'est-ce qui te plaît dans
ce métier? Que connais-tu de ce travail?
Quand et comment l'as-tu découvert?

Pensons-y ...

Qu'as-tu mangé au petit déjeuner ce
matin? Pourquoi as-tu choisi ces aliments
en particulier? (Si tu n'as rien mangé ce
matin, explique pourquoi.) Combien de
marques de commerce d'aliments pour le
déjeuner peux-tu nommer?

Pensons-y ...

As-tu un compte Facebook ou es-tu
inscrit à un service de clavardage? Si oui,
pourquoi? Sinon, pourquoi pas? Qu'est-ce
qui t'a fait décider de t'inscrire ou non à
Facebook ou au service de clavardage?

Caricature de Bizarro

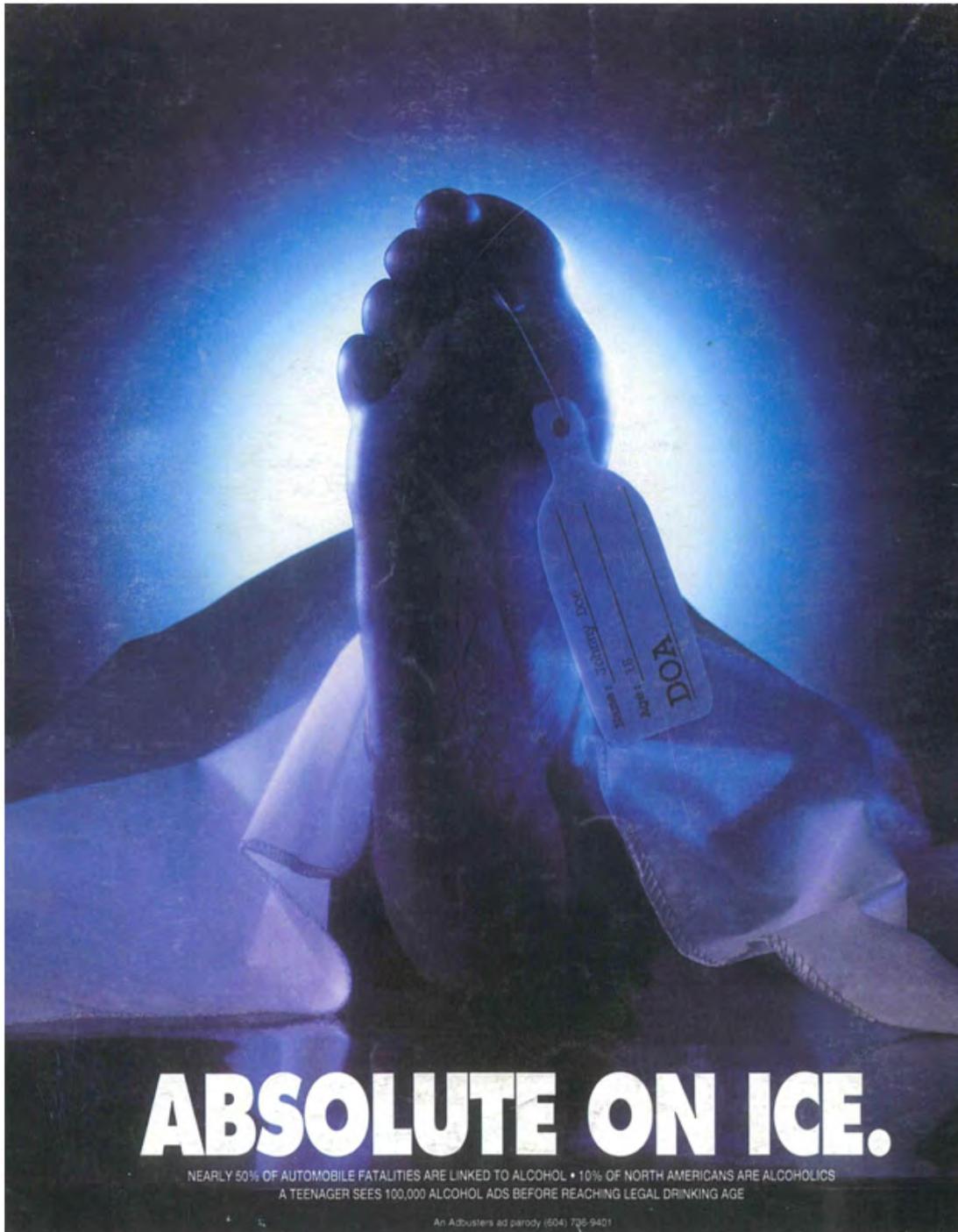


Vous avez raté l'apocalypse? Vous étiez sur Facebook.

Effets des comportements sur la santé



Comportement	Bénéfique à court terme	Néfaste à court terme	Bénéfique à long terme	Néfaste à long terme
Fumer				
Faire de l'exercice quotidiennement				
Manger de la malbouffe				
Taquinier quelqu'un				



ABSOLUTE ON ICE.

Des faits préoccupants. La consommation d'alcool est en cause dans près de 50 % des décès d'accidents automobiles. En Amérique du Nord, 10 % de la population est alcoolique. Un adolescent sera exposé à 100 000 annonces publicitaires sur l'alcool avant d'atteindre la majorité. Une parodie publicitaire d'Adbusters



Société canadienne du cancer

Vous faites partie d'une équipe de spécialistes du comportement. En tant que tels, vous vous intéressez aux raisons qui incitent les gens à adopter des comportements.

Votre équipe mènera une recherche pour étudier l'influence des médias sur les comportements des adolescents. Pour réaliser votre projet de recherche, vous devez d'abord formuler un énoncé de recherche, aussi appelé hypothèse. L'énoncé n'est pas un fait. Il s'agit plutôt d'une chose qui est possible selon vous et que vous aimeriez vérifier puisqu'il s'agit d'une question importante et intéressante. Un énoncé précis vous permettra de bien cibler la question à étudier et vous aidera à concevoir vos outils d'étude. Pour formuler votre énoncé de recherche, vous devez :

1. Choisir un comportement particulier à étudier.

En équipe, discutez de comportements qui sont importants et intéressants selon vous. On vous recommande de choisir un comportement particulier parmi les catégories suivantes : l'apparence physique, l'alimentation, l'exercice, la consommation de drogues (y compris l'alcool, le tabac, les médicaments d'ordonnance et les autres), les moqueries, la violence ou le harcèlement entre élèves et le stress.

Notre choix : _____

2. Identifier les médias qui pourraient avoir une influence sur ce comportement.

En équipe, discutez des médias qui pourraient selon vous avoir une influence sur le comportement que vous avez choisi d'étudier. La télévision, la radio, les magazines, la musique, l'Internet (sites web, MySpace, listes de diffusion) et les rumeurs sont des exemples de médias courants.

Discutez des formes variées que prennent les médias. Pouvez-vous penser à d'autres types de médias? Pour votre projet de recherche, choisissez un média ou plus (mais pas plus de trois) qui aurait une influence considérable sur le comportement que vous allez étudier.

Notre choix : _____

3. Formuler votre énoncé de recherche

En gardant à l'esprit le comportement et les médias que vous avez choisi d'étudier, formulez en une phrase un énoncé de recherche qui exprimera clairement l'idée que vous mettrez à l'épreuve au cours de votre recherche.

Par exemple :

Les médias liés à l'industrie de la musique incitent les jeunes d'âge mineur à consommer de l'alcool par les mécanismes suivants : les paroles des chansons, la musique dans les messages publicitaires, les commentaires d'animateurs et de chroniqueurs musicaux.

Dans cet exemple, vous pouvez remarquer que :

- le comportement visé est la consommation d'alcool chez les mineurs;
- les types de médias sont variés, mais on reste vague (ils seront précisés lors de la phase de recherche);
- les mécanismes d'influence comprennent les paroles de chansons (association directe avec la musique) et des facteurs liés au contexte et au milieu environnant (associés à la façon dont on l'écoute);
- les types de musique ont des degrés d'influence différents sur le comportement à l'étude (la consommation d'alcool chez les mineurs).

Notre énoncé de recherche : _____

Aide-mémoire du projet



Noms des membres de l'équipe :

Membre(s) de l'équipe
ayant réalisé la tâche

1. Formulation de l'énoncé de recherche

2. Élaboration d'un outil observationnel pour la collecte de données

3. Observation du comportement à l'étude et collecte de données

4. Préparation d'un questionnaire de sondage

5. Administration du sondage (tous les coéquipiers)

6. Préparation du support visuel de l'exposé et production du rapport écrit comprenant :

- le résumé (paragraphe écrit)

- l'introduction (par écrit)

- la méthodologie (par écrit)

- les résultats (graphiques, diagrammes, etc.)

- la discussion (par écrit)

Réalisation d'un projet de recherche observationnelle



Contexte

Les études observationnelles se distinguent des recherches expérimentales. Au lieu de créer une expérience en laboratoire, les scientifiques observent une situation de la vie réelle. On appelle parfois les études observationnelles des expériences naturelles.

Dans une étude observationnelle, un spécialiste du comportement doit :

- porter une attention particulière aux détails;
- prendre des notes consciencieusement;
- rester objectif (ce qui veut dire qu'il doit observer les choses telles qu'elles sont et non comme il les croit ou comme il voudrait qu'elles soient).

Certaines études observationnelles se penchent sur des objets semblables, mais dans des contextes différents. L'influence des différents contextes devient plus évidente lorsqu'elle est comparée.

Travail

En tant que membres d'une équipe de spécialistes du comportement, vous devez réaliser une étude observationnelle qui découle de votre énoncé de recherche.

Première étape – Élaboration d'un outil d'étude observationnelle

Créez un tableau, une feuille de calcul ou un autre type d'outil pour noter :

1. les événements médiatiques que vous allez observer;
2. les caractéristiques principales de ces médias;
3. les mécanismes d'influence que vous souhaitez observer;
4. des observations plus détaillées.

Assurez-vous que vos observations peuvent être comptabilisées ou mesurées d'une manière ou d'une autre (p. ex., le nombre de fois qu'un événement se répète). Ces types d'observations sont plus faciles à analyser et à interpréter.

Deuxième étape – Réalisation de la recherche

En équipe, décidez des types de médias que chacun des membres devra observer et étudier au moyen de l'outil développé en groupe. (Notez que chacun des membres de l'équipe devrait avoir un ou deux types de médias à étudier.)

Gardez à l'esprit que les notes d'observation de tous les membres de l'équipe seront amalgamées pour former l'ensemble des données de l'équipe.

(Voir la page suivante)

Exemple

Hypothèse de recherche : *Les médias liés à l'industrie de la musique incitent les jeunes d'âge mineur à consommer de l'alcool par les mécanismes suivants : les paroles des chansons, la musique des messages publicitaires, les commentaires d'animateurs et de chroniqueurs musicaux.*

Observateur : **Équipe A**

Date : **le 8 mars 2008**

Média	Genre musical	Paroles (favorables / défavorables)	Commentaires (favorables / défavorables)	Publicités (favorables / défavorables)	Notes
Émission de radio X [Date] [Heure]	Jazz	Fav. : Défav. :	Fav. : Défav. :	Fav. : Défav. :	
Radio Prog Y [Date] [Heure]	Rock classique	Fav. : Défav. :	Fav. : Défav. :	Fav. : Défav. :	
Magazine : Nouvelles du Blues [Date]	Jazz	Fav. : Défav. :	Fav. : Défav. :	Fav. : Défav. :	
Magazine : Les Vieux roufiers du rock [Date]	Rock	Fav. : Défav. :	Fav. : Défav. :	Fav. : Défav. :	

Contexte

Un sondage est un questionnaire (écrit ou numérique) dont les scientifiques se servent pour étudier des populations trop grandes pour les observer en entier ou des activités qui ne peuvent pas être observées directement. Dans un sondage, un spécialiste du comportement doit :

1. rédiger des questions claires et concises;
2. faire en sorte qu'elles soient objectives (qu'elles n'induisent pas les répondants à répondre d'une manière particulière);
3. avoir une idée claire de la raison d'être de chacune des questions (comment elles sont liées à l'énoncé de recherche).

Il est parfois possible de tirer des généralisations pour une population plus vaste grâce aux réponses données dans un sondage. Par exemple, dans une école de taille moyenne (de 500 à 700 élèves), il faudrait interroger 40 élèves pour être confiant à 80 % que les conclusions tirées peuvent raisonnablement s'appliquer à tous les élèves de l'école.

Travail

En tant que membres d'une équipe de spécialistes du comportement, vous devez mener un sondage lié à votre énoncé de recherche.

Première étape – Préparation d'un questionnaire de sondage

En équipe, préparez un questionnaire qui comporte des questions pour lesquelles les réponses pourront être ensuite comptabilisées (p. ex., posez des questions auxquelles il est possible de répondre par oui ou par non afin que vous puissiez compter le nombre de oui et de non donnés). Vous pouvez également inclure des questions ouvertes afin que les répondants puissent donner leur propre opinion. (Notez qu'il faut éviter les questions de nature personnelle qui pourraient rendre les répondants mal à l'aise ou les embarrasser.)

Voici quelques exemples de sujets que vous pourriez aborder dans votre questionnaire :

Des faits se rapportant au comportement qui est influencé par le média que vous étudiez, par exemple :

- Quel genre de musique écoutez-vous le plus fréquemment?
(Plus d'une réponse est possible.)

Rock/Pop

Rap

Punk

Jazz

Country

Classique

Techno

(Voir la page suivante)

Des faits ayant trait à la présence de facteurs d'influence dans le média, par exemple :

- Combien de chansons faisant référence à l'alcool dans leurs paroles connaissez-vous?
 - 0
 - 1 à 5
 - 5 à 10
 - Ne sait pas

Des faits se rapportant aux comportements de figures médiatiques qui influencent selon vous le comportement de leurs admirateurs, par exemple :

- Votre chanteur préféré boit-il de l'alcool?
 - Oui
 - Non
 - Ne sait pas

Des croyances à propos de l'influence qu'exerce le média sur le comportement à l'étude, par exemple :

- Pensez-vous que certains genres musicaux incitent les jeunes d'âge mineur à consommer de l'alcool?
 - Oui
 - Non
 - Ne sait pas

Des croyances sur la façon dont les médias peuvent influencer les comportements, par exemple :

- Êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante : « La consommation d'alcool est dépeinte comme une activité amusante et branchée pour les jeunes dans les publicités qui en font la promotion »?
 - Fortement d'accord
 - D'accord
 - En désaccord
 - Fortement en désaccord
 - Ne sait pas

Note : Les caractéristiques des répondants au sondage élaboré par votre équipe (comme l'âge, l'année scolaire et le sexe) peuvent faire en sorte qu'il y ait une différence dans les résultats attendus concernant le degré d'influence perçue.

Gardez à l'esprit que votre questionnaire devrait être d'une longueur raisonnable pour que les répondants puissent avoir le temps d'y répondre (limitez-le à une page si possible). Votre questionnaire devrait comporter 8 à 10 questions fondées sur votre énoncé concernant l'influence des médias sur les comportements et 2 à 3 questions sur les répondants eux-mêmes.

Deuxième étape - Administrer le sondage

Visez à interroger au moins 40 répondants pour l'équipe (soit 10 à 15 jeunes par membre de l'équipe).

Posez les questions de sondage en personne ou au téléphone et notez les réponses sur le formulaire que vous aurez créé.

Rappelez-vous que les réponses au sondage administré par chacun des élèves formeront l'ensemble des données de votre équipe.

Guide d'analyse, d'interprétation et de présentation des résultats



La compilation et la compréhension des données qui ont été recueillies par votre équipe comportent deux phases.

Phase 1 - L'analyse et l'interprétation des données

a. Compilation des résultats de votre recherche

Comptabilisez vos observations et les réponses au sondage que vous avez mené, puis présentez l'ensemble des données sous forme de texte facile à comprendre. Cherchez des façons intéressantes de catégoriser les informations recueillies ou tentez d'établir des liens grâce aux réponses obtenues dans les questions ouvertes.

Par exemple :

Résultats de l'étude observationnelle

- Nous avons observé un total de 63 références, commentaires et publicités se rapportant à l'alcool dans les médias liés à la musique et auxquels ont accès les adolescents (il y avait 15 cas de références à l'alcool dans les paroles de chansons, 18 dans les commentaires et 30 dans les publicités).
- Parmi les observations recueillies sur l'alcool, 46 (73 %) étaient « favorables » (la consommation d'alcool était montrée comme étant cool ou bénéfique pour gérer le stress ou une situation désagréable), 12 (19 %) étaient « défavorables » (l'alcool était désigné comme nocif ou « mauvais ») et 5 (8 %) pouvaient être jugées à la fois favorables et défavorables ou encore neutres.
- Le plus grand nombre d'observations liées à l'alcool, 38 (30 %), se trouvait dans les médias se consacrant au jazz comparativement à...
- Parmi les références, 50 (80 %) se trouvaient dans les médias écrits...

Résultats du sondage

- Nous avons interrogé 40 élèves âgés de 13 à 15 ans, 60 % d'entre eux avaient 15 ans...
- 10 répondants écoutent du rock tandis que...
- 25 répondants croient que la musique peut influencer la consommation d'alcool...
- 8 répondants sont fortement en accord avec l'affirmation selon laquelle les publicités rendent la consommation d'alcool attrayante...
- Tous les élèves qui écoutent de la musique country, du rock et du rap croient que la musique influence la consommation d'alcool, mais aucun de ceux qui écoutent...

(Voir la page suivante)

b. Exploration des conclusions possibles

Tirez des conclusions en fonction de votre énoncé de recherche et découlant des données probantes que vous avez recueillies.

Par exemple :

La consommation d'alcool est montrée d'un point de vue favorable bien plus souvent que d'un point de vue défavorable dans les médias liés à la musique.

c. Élaboration de nouvelles questions

Bien souvent les recherches mènent à de nouvelles questions. Formulez quelques questions connexes qui n'ont pas trouvé de réponse dans votre recherche. (Notez que certaines de ces questions ont pu être étudiées par d'autres élèves.) Si vous avez le temps de chercher des réponses à ces questions, notez vos découvertes et leur source.

Phase 2 - Rédaction d'un rapport de recherche

La deuxième phase comprend la rédaction des résultats de votre étude dans un format standard.

Votre rapport doit inclure les cinq sections énumérées ci-dessous. En équipe, discutez de chacune des sections et décidez des coéquipiers qui seront responsables de l'écriture de chacune des sections et de ceux qui rassembleront les sections pour en faire un rapport final. Discutez aussi de la manière dont vous présenterez vos résultats au cours de la dernière leçon du module. Vous pourriez faire un exposé oral, une présentation PowerPoint, un sketch sur une ou plusieurs de vos conclusions, etc.

Résumé

Rédigez en un paragraphe votre sujet d'étude et les résultats de votre recherche..

Introduction

Décrivez brièvement votre projet (buts, objectifs, etc.).

Méthodologie

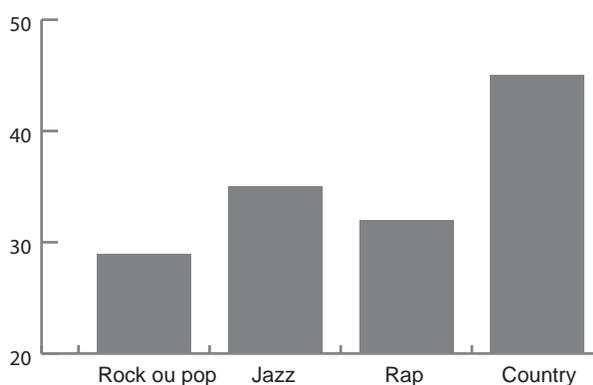
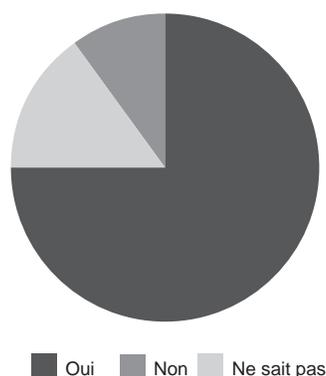
Décrivez brièvement comment votre équipe a fait la collecte de données.

(Voir la page suivante)

Résultats

Créez des tableaux, des graphiques ou des diagrammes pour illustrer vos résultats clés.

Conseil : Utilisez les diagrammes à secteurs pour illustrer les parties d'un tout (p. ex., les pourcentages qui s'additionnent pour faire 100 %). Faites des diagrammes à barres pour comparer la taille relative de groupes de résultats qui peuvent se trouver dans différentes catégories.



Discussion

Proposez des liens possibles entre vos résultats de recherche et l'influence qu'exercent les médias sur le comportement des adolescents. Pensez à y inclure toute question soulevée au cours de la recherche et toute réponse que vous aurez trouvée dans d'autres sources. Sinon, expliquez brièvement comment des recherches plus approfondies pourraient combler les lacunes que vous avez découvertes au cours de votre travail.

Grille d'évaluation de l'exposé final



5 ÉTOILES

L'exposé obtenant cinq étoiles est captivant. Les présentateurs sont posés et confiants. Les comportements étudiés par l'équipe sont intéressants et pertinents pour la classe. Les résultats de l'étude sont uniques. L'exposé à cinq étoiles présente de façon dynamique tout le matériel visuel et toute l'information écrite exigés. Il ne comprend aucune faute d'orthographe, de ponctuation ou de grammaire. Les présentateurs font participer chacun des membres de l'équipe et la transition entre leur prestation pendant l'exposé est fluide. Ils s'expriment clairement et font usage d'intonations pour mettre des idées clés en évidence. Pour sensibiliser la classe, les présentateurs de cette catégorie utilisent l'humour, racontent des histoires, présentent des sketches ou des vignettes, se servent d'accessoires, diffusent des messages d'intérêt public, des vidéos, des présentations PowerPoint ou utilisent d'autres types de médias créatifs. Les présentateurs de l'exposé obtenant cinq étoiles communiquent de l'information utile qui aide chacun à faire des choix personnels éclairés.

4 ÉTOILES

L'exposé obtenant quatre étoiles est stimulant. Les présentateurs sont confiants. Les comportements étudiés par l'équipe sont intéressants et pertinents pour la classe. L'exposé à quatre étoiles présente de façon créative tout le matériel visuel et toute l'information écrite exigés. Il comprend peu de fautes d'orthographe, de ponctuation ou de grammaire. Les présentateurs font participer chacun des membres de l'équipe pendant l'exposé. Ils s'expriment clairement la plupart du temps et ils font parfois usage d'intonations pour mettre des idées clés en évidence. Pour sensibiliser la classe, les présentateurs de cette catégorie utilisent l'humour, racontent des histoires, présentent des sketches ou des vignettes, diffusent des messages d'intérêt public, des vidéos, des présentations PowerPoint ou utilise d'autres types de médias créatifs. Les présentateurs de l'exposé obtenant quatre étoiles donnent une certaine somme d'informations qui aide à la prise de décisions éclairées.

3 ÉTOILES

L'exposé obtenant trois étoiles est intéressant. Les présentateurs sont plutôt confiants. Les comportements étudiés par l'équipe sont pertinents pour une partie de la classe. L'exposé à trois étoiles présente de façon logique tout le matériel visuel et toute l'information écrite exigés. Il comprend quelques fautes d'orthographe, de ponctuation ou de grammaire. Les présentateurs font participer chacun des membres de l'équipe pendant l'exposé. Ils s'expriment clairement parfois et certains membres de l'équipe font à l'occasion usage d'intonations pour mettre des idées clés en évidence. Les présentateurs de l'exposé obtenant trois étoiles donnent des informations qui encouragent la réflexion sur les choix de chacun.

2 ÉTOILES

L'exposé obtenant deux étoiles est médiocre. Les présentateurs sont peu confiants, vraisemblablement par manque de préparation et d'organisation. Les comportements étudiés par l'équipe ne sont pas pertinents pour la classe. L'exposé obtenant deux étoiles présente une partie du matériel visuel et de l'information écrite exigés. Il comprend plusieurs fautes d'orthographe, de ponctuation ou de grammaire. Les présentateurs de cette catégorie ne font pas participer chacun des membres de l'équipe pendant l'exposé.

1 ÉTOILES

Certains éléments visuels et écrits clés sont manquants dans l'exposé obtenant une étoile. L'information est désorganisée. Les présentateurs de cette catégorie font peu d'efforts pour travailler en équipe ou pour sensibiliser la classe.

Pondération suggérée



Élément d'évaluation		Note sur	Pondération
1. Grille d'évaluation de la collaboration	Par l'élève	_____ /5	5%
	Par le groupe	_____ /5	5%
	Par l'enseignant	_____ /5 x 3 = _____	_____ /15 15%
2. Grille d'évaluation de l'exposé final (comprend le matériel visuel, le rapport écrit, l'exposé oral)	Par l'enseignant	_____ /5 x 15 = _____	_____ /75 75%
Total =		<input type="text"/>	/100 100%

Formulaire de rétroaction



École _____ District _____

Année _____ Nombre d'élèves _____

Veillez remplir ce formulaire après avoir présenté le module aux élèves et envoyez-le-nous par courriel, par télécopieur ou par la poste à l'adresse ci-dessous. Nous aimerions également recevoir, mais de façon facultative, une copie de vos grilles d'évaluation des élèves (avec les noms masqués). Pour chaque question ci-dessous, entourez votre choix (5 correspondant à la note la plus élevée et 1 à la plus basse) et formulez tout commentaire, si désiré.

Le guide fournit-il ...

- | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ... suffisamment d'informations sur le principe sur lequel repose le projet iMinds? | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |
| ... suffisamment d'instructions pour appliquer les techniques pédagogiques constructivistes? | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |
| ... des informations générales pertinentes sur le comportement, la consommation d'alcool et d'autres drogues et la santé mentale? | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |

Commentaires :

Le plan des leçons et les activités d'apprentissage proposent-ils ...

- | | | | | | |
|--|---|---|---|---|---|
| ... des outils d'évaluation permettant répondre aux exigences du programme scolaire de la C.-B.? | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |
| ... un rythme d'acquisition approprié et adaptable? | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |
| ... l'occasion aux élèves d'exercer leur esprit critique? | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |

Commentaires :

Les élèves ont-ils ...

- | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ... trouvé le contenu et les activités des leçons pertinents et stimulants? | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |
|---|---|---|---|---|---|

Commentaires :

Les ressources sont-elles ...

- | | | | | | |
|-------------------------|---|---|---|---|---|
| ... suffisantes? | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |
| ... stimulantes? | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |
| ... faciles à utiliser? | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |

Commentaires :

